

Le Bonnet Rouge

Quotidien Républicain du soir

DIRECTION & PUBLICITÉ

44, rue Drouot (Paris 9^e) — Téléph. : CENTRAL 69-70

RÉDACTION & ADMINISTRATION

142, rue Montmartre (Paris 2^e) — Téléph. CENTRAL 80-82

DIRECTEUR :

Miguel ALMEREYDA

Abonnements : Paris 20 fr. ; Départements 24 fr. ; Étranger 32 fr.

Cinq Centimes le Numéro (Paris et Départements) : Cinq Centimes

Fâcheuse Incertitude

Si, comme il est permis de le croire, la Censure fait bien son service, elle pourra faire part à M. Briand, qui, à son tour, pourra utilement transmettre la communication à son ministre de la guerre, de l'impopularité profonde du projet concernant les réformés. Le nombre de lettres que nous recevons sur la question est inimaginable, et nos bureaux ne désespèrent pas d'une foule de bons citoyens, accoutumés à faire dans la vie tout leur devoir, mais qui veulent qu'on respecte la parole donnée et qu'on ne désorganise pas pour rien leurs affaires, qui sont un peu et même beaucoup les affaires du pays.

Lettres ou visiteurs nous disent la même chose :

« Sur la foi des engagements pris, enregistrés à l'Officiel une première fois le 9 décembre 1915, en réponse à une question écrite posée par M. Peyroux, député ; une deuxième fois, le 15 décembre de la même année, en réponse à une question écrite posée par M. Gomot, sénateur, nous avons fait l'impossible pour remettre sur pied notre commerce, notre industrie, notre bureau d'affaires ou notre clinique. Presque tous nous assurons des services qui équivalent actuellement à des services publics. Nous sommes nombreux qui faisons vivre des femmes de mobilisés et qui avons permis à la France, derrière son armée, de se reconstruire et de faire triompher son pavillon dans les expositions internationales et sur tous les marchés où il importe que la France garde sa place et prenne la place de ses ennemis.

Censuré

« Ce n'est pas en égoïstes que nous parlons, mais notre intérêt est maintenant intimement lié à celui de la nation. On ne saurait nier la valeur d'un tel raisonnement.

— Mais, objectera-t-on, pourquoi vous alarmer, protester si fort, accumuler les arguments et les articles puisqu'il s'agit à peine d'une ébauche ?

« Ce n'est encore qu'un projet : on ne sait ce que décidera le ministre de la guerre, on ne sait ce qu'après lui décidera le Conseil des ministres. Et puis, il restera le Parlement, qui n'avalera pas sans soulever un morose aussi gros que n'attendez-vous quelques jours encore avant de faire votre campagne ?

A ceux qui nous objectent de pareils arguments, nous ne pouvons qu'opposer les lettres de nos lecteurs. C'est tout de suite, c'est l'annonce même et c'est l'annonce seule du projet d'une nouvelle visite qui suffit à troubler le pays et à perturber les affaires nationales.

Comment voulez-vous qu'un commerçant, un industriel, un financier sur qui pèse la menace d'un départ prochain, puisse penser à prendre des engagements, entreprendre de nouvelles affaires, quand il ne sait pas si quelques jours plus tard il ne lui faudra pas tout laisser, tout abandonner. Et ceux qui traitent avec lui, pourquoi voudriez-vous qu'ils risquent de s'engager avec un homme qui peut d'un jour à l'autre être hors d'état de faire honneur à sa signature ?

C'est pourquoi ce n'est pas demain qu'il faut que le gouvernement s'explique, c'est tout de suite. L'heure est venue de parler un langage clair et ferme. Va-t-il considérer comme annulé et inexistant l'engagement pris par le général Gallieni en 1915, à l'égard des exemptés et des réformés, ou bien se croit-il lié par cet engagement ?

Parler, discuter, examiner les à-côtés de la proposition formulée ? Vous perdez du temps : Time is money. Vous gaspillez l'argent de la France.

M. le président du Conseil, voilà ce que notre courrier nous apprend tous les jours. Voilà ce que notre mission d'informateurs nous fait un devoir de vous faire connaître.

Censuré

Jean COLDSKY.

P.-S. — Le Figaro de ce matin publie un récit volontairement exagéré, et faux au moins dans le détail, de l'incident de Vichy, auquel nous avions fait allusion, hier.

Nous n'avons pas eu besoin d'insister ; aujourd'hui encore, par égard pour l'Union Sacrée, qui nous paraît plus nécessaire que jamais, nous nous garderons de faire aux

provocations des réactionnaires la réponse qu'en temps ordinaire elles comporteraient. Cependant, nous tenons à rétablir les faits. La vérité c'est que l'incident de Vichy a été provoqué par un financier bien connu, et c'est, malgré les protestations de la population locale, que quelques Parisiens de l'entourage de ce financier se livrèrent à leur petit tapage.

Nous écrivions hier : « Rien de grave ne s'est produit, rien de grave ne s'en suivra. »

Censuré

Il nous plait aujourd'hui de ne donner que cet avertissement, simplement. — J. G.

Aux Réformés, aux Exemptés

Le Bonnet Rouge recueille tous les renseignements relatifs à la perturbation économique que causerait l'appel des réformés et des exemptés ; ces renseignements seront communiqués à nos amis du Parlement, pour qu'ils puissent apporter toutes les précisions utiles lors de la discussion du projet gouvernemental — si toutefois il doit y avoir un projet gouvernemental...

Une permanence est établie à la rédaction du Bonnet Rouge, 142, rue Montmartre, tous les jours de quatre à cinq heures. Les réformés et les exemptés pourront à la fois nous demander et nous apporter tous les renseignements utiles.

LA SITUATION DES RÉFORMÉS

Censuré

Notre Enquête

Voici, d'après des renseignements puisés aux sources les plus autorisées, où en est actuellement la question.

Le Bonnet Rouge a pu se documenter sur l'état du projet et des opinions recueillies par ses informateurs, il est possible de dégager, dès à présent, une mise au point :

Les bruits les plus contradictoires continuent à circuler sur l'éventualité d'une révision de certaines catégories de réformés et d'exemptés. Bien qu'un démenti soit venu infirmer la possibilité prochaine de cette visite, l'ingénuité n'en reste pas moins dans tous les milieux du commerce et de l'industrie, où réformés et exemptés ont repris la direction de leurs affaires ou trouvé une situation. Le Bonnet Rouge a voulu savoir où en était exactement la question et voici les renseignements précis et certains qu'il a recueillis. Le Parlement — Commission de l'Armée du Sénat ou de la Chambre, peu importe — étudie actuellement, de concert avec le Ministère de la Guerre, un plan d'ensemble, de nature à permettre à l'armée de récupérer le plus grand nombre possible d'hommes. Dans ce projet, il ne s'agit plus de certaines catégories, on ne tient aucun compte des visites et contre-visites déjà effectuées, on ne se préoccupe pas de savoir s'il existe des réformés et exemptés qui n'ont subi qu'une seule visite, non, tous les exemptés, tous les réformés, sans distinction, à l'exception peut-être de ceux appartenant aux classes de la R. A. T. devront passer à nouveau devant les commissions médicales ; il en sera de même des hommes du service auxiliaire. On fera, en outre, une révision des emplois des hommes mis à la disposition des usines — cette partie du projet a beaucoup moins de chances d'être adoptée — ainsi que de la situation des gradés, officiers et assimilés du cadre auxiliaire. On recherche, enfin, si les engagés spéciaux ne pourraient pas être utilisés d'une façon plus sérieuse et plus profitable.

Telles sont les grandes lignes de l'étude à laquelle se livrent actuellement les commissions médicales et services du Ministère de la Guerre.

Nous devons ajouter, pour être tout à fait exact, qu'en présence de l'émotion non déguisée qui se manifeste, en même temps qu'en face de la désorganisation qui résulterait du vote d'un tel projet, sans apporter des avantages appréciables à la Défense Nationale, la thèse d'une révision générale rencontre de très sérieux adversaires parmi les parlementaires.

DEMAIN 4 PAGES

On lira, dans ce numéro, la page consacrée à la situation des RÉFORMÉS et des EXEMPTÉS

Le BONNET ROUGE parle net, souvent avec hardiesse, parfois crûment, mais ne bluffe jamais.

LA GUERRE Dans les Balkans

Il est interdit aux Français d'entendre, sur la question balkanique, une autre opinion que celle de la Censure.

Cette information, parue en manchette, sans doute avec l'autorisation du Bureau de la Presse, dans un journal du matin, me déconcerte quelque peu.

Cependant, il semble qu'il y ait des choses sur lesquelles il serait utile d'appeler l'attention du public français. Il serait fâcheux que l'on s'attende chez nous à des coups décisifs contre les Bulgares, les Turcs et les Austro-Allemands. Nous avons déjà signalé quelle était la puissance des retranchements de l'ennemi, qui non seulement occupe tous les points utiles, mais encore a travaillé activement pendant des mois à établir une ligne de fortifications du dernier modèle sur les hauteurs escarpées qui

courent des montagnes de Babouna à la frontière.

Sarraïl se heurte là à une muraille de 300 mètres de hauteur, hérissée de bouches à feu et contre laquelle nos obus eux-mêmes ne peuvent que peu de chose. C'est un rude assaut à donner, et il ne faut pas croire que c'est par une attaque de front qu'on peut obtenir des résultats décisifs.

Mais comme c'est justement à ce propos qu'il convient de n'avoir pas d'autre opinion que celle de la Censure, laquelle, voulant nous faire voir tout en rose, ne laisserait de mon article que des vaines, je prie de m'abstenir de développer les raisons pour lesquelles il y a lieu quand même d'espérer bientôt une décision balkanique.

GENERAL N...

L'OFFENSIVE ATTENDUE

Londres, 23 août. — Le correspondant militaire des « Daily News » dit que le débarquement des Russes et des Italiens à Salonique ne permet pas de douter que le général Sarraïl ait lancé son offensive si longtemps attendue et qui a certainement pour objet de reconquérir la Serbie et de détruire la puissance militaire bulgare. Chaque coup qui frappera la Bulgarie tombera avec une force égale sur l'Allemagne, l'Autriche et la Turquie ; cela justifie pleinement la concentration soudaine de l'intérêt sur le théâtre de la guerre balkanique.

L'EXODE DES POPULATIONS GRECQUES Athènes, 23 août. — Les habitants de Cavalla, Drana, Sérès, Vaniza, Veria, Vodena et de toute la Macédoine occidentale, pris de panique, fuient en masse vers la Thessalie ou vers Salonique, ce qui gêne considérablement les armées alliées. — (Information.)

OPINION ALLEMANDE

Berne, 23 août. — De la Westphälische Zeitung : « Avec le début de l'expédition de Macédoine commence une nouvelle phase de la guerre des mandats. Ce sera la nuit des questions importantes qui demeureront en suspens dans la péninsule balkanique et ceux qui ont cru que l'étoile des puissances centrales palisserait auront sans

doute l'occasion de reviser leur jugement. Nous sommes encore les maîtres des champs de bataille de la Somme à Verdun, Hindenburg et maintenant la Macédoine en sont la preuve.

UN DÉMENTI OFFICIEL GREC

La Légation de Grèce à Paris nous communique la rectification suivante à certaines informations récemment parues :

« Un journal parisien, se basant sur des informations erronées, a publié un article condamnant l'attitude du ministre de la Guerre de Grèce, en ce qui concerne l'incident de la participation d'officiers aspirants à la manifestation en l'honneur de la France, qui a eu lieu à Athènes, le 14 juillet.

« Les faits qui ont donné lieu à cette publication sont les suivants : quelques élèves du peloton d'aspirants officiers d'infanterie de Grèce, en se rendant à la manifestation, ont été aperçus par un commandant du premier corps d'armée, comme un manquement à la discipline militaire.

« Le général Delagrammaticas ayant examiné l'affaire a décidé qu'il n'y avait lieu de procéder à aucune sanction disciplinaire. « Le Ministre de la Guerre n'a eu nullement à s'occuper de cette affaire, et en tout cas, ni cet incident, ni aucun autre, n'a donné lieu à un conflit quelconque au sein du cabinet grec. » — (Agence des Balkans.)

SUR TOUS LES FRONTS

Contre-attaques allemandes dans la Somme

L'ennemi reprend quelques éléments de tranchées

Une nouvelle avance russe

Communiqué officiel

23 Août — 15 heures

75^e JOUR DE LA GUERRE

Au nord de la Somme, l'artillerie ennemie énergiquement contre-batterie par la nôtre, a violemment bombardé pendant la nuit nos premières lignes et nos postes de communication au nord et au sud de Maucupas. L'ennemi n'a fait suivre ce bombardement d'aucune action d'infanterie.

Au sud de la Somme, après une intense préparation d'artillerie les Allemands ont attaqué hier, en fin de journée, au sud d'Estreux et à l'ouest de Soyécourt, les tranchées conquises par nous le 21, où ils ont pris pied dans quelques points. Lutte d'artillerie assez active dans les secteurs de Bellay, Assevillers et Lihons.

Dans les Vosges, nous avons repoussé à la grenade un coup de main ennemi sur une de nos tranchées au sud de l'Hartmannswillerkopf.

Nuit relativement calme sur le reste du front.

Sur le front de la Somme, l'adjudant Dorme a abattu son cinquième avion allemand, qui est tombé vers Mostlains, nord-est de Péronne.

Quatre autres appareils ennemis, mitraillés par nos tirs, ont atterri, sérieusement touchés, dans leurs lignes.

Sur le front russe

COMMUNIQUÉS OFFICIELS

Petrograd, 22 août. — Communiqué du soir du grand état-major :

Sur le front occidental et sur le front du Caucase, la situation est sans changement.

D'autre part, le Journal officiel du Caucase publie le communiqué suivant :

Les combats de Pencha sont en notre faveur, d'autant plus que l'offensive ultérieure des Turcs dans les régions de Mossoul et de Bâlis est arrêtée.

Notre contre-attaque prend de plus en plus le caractère d'une avance dans la direction de la crête de Binghil-Dag.

Les Turcs feront certainement des efforts désespérés pour contenir notre poussée et conserver le terrain gagné. Toutefois, le résultat final de la lutte commence déjà clairement à pencher en notre faveur.

LES COMBATS DU STOCKHOLM

Londres, 23 août. — On télégraphie de Petrograd au « Daily Chronicle » :

Les combats qui ont lieu sur le Stokholms se livrent surtout sur la rive occidentale près de Chervichs presque à mi-chemin entre le chemin de fer de Kowel à Sarny et le Pripet.

Sur ce point les troupes russes ont développé une attaque qui se poursuit avec un plein succès.

Dans les Carpathes, les Russes continuent à progresser dans les cols au sud de Delatyn ; ces progrès sont forcément lents, en raison des nombreuses hauteurs qu'il faut atteindre et qui, s'élevant jusqu'à 6.000

pièds, offrent d'excellentes positions de défense pour l'ennemi.

Au sud-ouest de Kuly, l'offensive de l'ennemi est définitivement arrêtée et les Russes avancent le long de la vallée de la Czermzowa blanche.

Le BONNET ROUGE publie les dépêches des agences, ce qui ne signifie pas qu'il les prenne toutes à son compte. Il faut tout savoir ; il est prudent de ne pas tout croire.

L'Emprunt britannique aux États-Unis

New-York, 23 août. — Tout semble indiquer que le nouvel emprunt britannique dont la souscription s'ouvre aujourd'hui, sera couvert longtemps avant la date officielle fixe pour la clôture. — (Information.)

"Paroles dans la Montagne"

l'article de notre Collaborateur M.

Pierre BRIZON

député de l'Allier,

que nous devons publier dans ce numéro, n'a pas reçu le visa de la Censure.

Nous espérons que le Bureau de la Presse, mieux informé, autorisera pour un jour prochain la publication d'une partie au moins de cet article d'un intérêt éminemment national.

Et Ronchonnot

veillait toujours...

C'était un paisible infirmier. Il avait lu les déclarations de M. Briand, lui certifiant que nous voulions la liberté de tous les peuples ; il avait lu les journaux, lui répétant invariablement et quotidiennement qu'il était un soldat-citoyen.

Pénétré de ces principes et désireux sa propre liberté comme celle des peuples opprimés dont M. Gustave Hervé lui contait chaque jour l'histoire, il sortit, un dimanche, d'un hôpital des Champs-Élysées aux destinées duquel préside un confrère éminent.

Il s'en fut très loin, très loin, jusqu'à la place de la Bastille ; et, comme absorbé par son travail il n'avait pas encore pris connaissance de la quotidienne déclaration en faveur de la liberté des peuples, il se proposa d'en faire lecture sur un banc public qui se trouvait alentour.

Il n'eut, d'ailleurs, pas loisir de savourer trop longtemps sa gazette, car un garde

dit républicain, lui posa quelques questions quant à certain énoncé dont il ornait ou il ornait pas son col ; il poussa même l'amabilité — car c'était un gentleman — jusqu'à s'enquérir du nom de son interlocuteur.

L'infirmier s'exécuta de bonne grâce. Sans doute, parce qu'il avait beaucoup de bon sens, vit-il une évidente contradiction entre les paroles de M. le Président du Conseil et l'attitude de ses subordonnés, mais comme il était un soldat respectueux, il reprit la lecture de son journal.

...Il y a une justice immanente ! L'autre jour, dans le grand et fameux hôpital qui fabrique le pauvre « auxi » reçut l'ordre de rester consignés deux jours « pour avoir lu son journal dans la rue ».

Ainsi, non content de bâillonner la presse, le gouvernement interdit aux militaires la lecture publique des journaux !

Tout de même, nous empêchera-t-on de dire à tous les Ronchonnots de France et de Navarre qu'on a fait en France beaucoup de révolutions dont nous entendons conserver le profit, et que certaines mesures ridicules en temps de paix, deviennent odieuses durant la guerre ?

A BATONS ROMPUS

Avec un ensemble impressionnant, les hommes d'Etat et les journalistes anglais nous préviennent que la guerre n'est pas près de finir.

Comme la Censure autorise la reproduction de cet avertissement dans la presse française, il faut en conclure que les prévisions de nos Alliés méritent d'être retenues.

Je pense, d'ailleurs, que la prolongation des hostilités ne déconcertera pas le démocratiser personne chez nous.

La vie des poilus, telle que nous la décrivait les folliculaires de l'école de Barrés, est pleine de fortes jouissances et d'exaltantes péripéties. Quant à l'existence que l'on mène à l'arrière, elle est également excitante, si j'en juge par la mine allègre de certains embusqués et la frimousse gaïement polissonne des petites dames qui les accompagnent.

Ne signale-t-on pas, du reste, que les villes d'eau et les plages aristocratiques regorgent de touristes et de baigneurs, qui s'amuse follement et se livrent à de larges dépenses ? Un ami, entre autres, m'écrit que, dans un hôtel de la Savoie, les clients, qui s'y trouvent en ce moment, ont, avec une soixantaine de chiens, pour chacun desquels ils payent cinq francs par jour comprise dans ce prix.

N'est-ce point là une preuve que la guerre est loin d'avoir troublé, autant que l'assurent les grincheux, l'activité économique et touché la prospérité du pays.

On doit d'autant moins souhaiter une conclusion hâtive et prématurée de la guerre, que les moralistes et les sociologues comptent nous obliger, après la paix, à observer une série de prescriptions singulièrement austères.

Le Français devra absolument renoncer à toute boisson alcoolique. L'expérience, selon les apôtres de la Tempérance, a démontré que notre nation est affligée des tares les plus épouvantables. J'avais, au moment, pensé que comme tous les doctrinaires, les ennemis de la dive bouteille exagéreraient un peu le ton de leurs réquisitoires, en vue de produire un effet plus certain. Mais, on m'a remontré que si je ne convenais point du péril alcoolique, cela prouverait que je suis moi-même atteint d'imbécillité physique et intellectuelle. Je m'incline donc, et j'admets que mes compatriotes devront s'abstenir de tout spiritueux.

Comme on a encore le droit d'en boire un peu à l'arrière, et comme on en alloue aux poilus sur le front, il y aura beaucoup de gens à trouver le régime de guerre plus tolérable que le régime de paix.

Quant aux aliments, nul doute que l'on veuille, lorsque les armées auront été licenciées, à faire entrer dans la pratique les menus naguère préconisés dans le *Matin* par le docteur Ox. Celui-ci avait démontré scientifiquement que les travailleurs vivraient à meilleur compte, en supprimant une foule de mets qui n'ont pas une grande valeur nutritive et flattent simplement le palais.

Actuellement, on jouit toujours du droit de manger ce que l'on veut. Sans doute faut-il en posséder le moyen. Mais il me semble invraisemblable que des gens soient hors d'état de se restaurer à leur guise, quand beaucoup d'autres sont en mesure de dépenser 5 francs, pour la pension quotidienne de leur chien.

Enfin, retenus loin de leur foyer par le soin de défendre leur Patrie, d'innombrables Français sont libérés du labeur de perpétuer un rejeton tous les neuf mois.

La paix rétablie, ils devront se livrer à la reproduction intensive, et « sans rigoler » ainsi que s'exprime le populaire :

Pourquoi, dans ces conditions, éprouverions-nous quelque mauvaise humeur des pronostics émis par les gazettes d'Outre-Manche sur la durée des hostilités.

Monsieur BADIN.

Non! Pas de Visite!

Le monde du travail en souffrirait et la Laïque ne s'en relèverait pas

Ce n'est pas seulement dans la Finance, le Commerce et l'Industrie, que l'émotion provoquée par la nouvelle visite des réformés est considérable, c'est dans toutes les branches de l'activité économique du pays, et les répercussions que peut avoir le projet seront désastreuses si l'on en juge par les conséquences qui a déjà eues la seule annonce de la possibilité d'une telle visite.

Le Bonnet Rouge a suppléé hier le Gouvernement de faire connaître sa décision à un plus tôt, car, en pareille matière, l'incertitude est la pire des choses. Le Ministère du Commerce se doute-il que depuis que la presse a laissé entendre qu'une nouvelle visite serait imposée aux réformés, il y a des transactions qui sont arrêtées, des contrats dont les signataires demandent la suspension des opérations pour lesquelles ils ont présentement réclamé des délais d'exécution ?

La Visite des Réformés et les Femmes

Le Ministère du Travail se doute-t-il que le statut des ouvriers et des ouvrières, des employés, depuis les directeurs jusqu'aux plus humbles manutentionnaires, se trouve dès à présent modifié par la seule annonce du projet ?

Dans la correspondance volumineuse que nous a vu au Bonnet Rouge l'envoyer que nous poursuivons, je tiens à déplorer, pour l'honorable M. Albert Métin, ces quelques lignes d'une lettre qui émane d'une femme :

Paris, le 23 août 1916.

Monsieur le rédacteur en chef, Je suis les différents articles publiés par le Bonnet Rouge depuis plusieurs jours sur la question de la nouvelle visite des exemptés et réformés.

La chose vous étonnera peut-être, c'est une femme qui vous parle, et quoique à première vue, n'ayant rien à voir dans cette affaire, je tiens à vous mettre au courant d'une des conséquences particulièrement grave d'une telle décision.

Je travaille dans une maison, dont le patron, réformé pendant la guerre, a pu rouvrir ses magasins. Or, qu'advient-il au moment de cette visite, ou nous prévient qu'il a aussi qu'il y aura certainement de projet de loi dans ce sens, la maison qui m'emploie, soucieuse de ses intérêts, diminue sensiblement son activité.

Résultat : plusieurs d'entre nous, toutes peuplées par la suite, seront réduites au chômage et à vivre de l'allocholie.

Combien de maisons vont se trouver sensiblement désorganisées, et le personnel coté par pareillement la mesure, que de malheureuses comme moi, qui travaillaient à leur compte, en famille, vont se retrouver à nouveau dans la détresse, et cela pour récupérer, comme l'on dit

Autre chose me semble extraordinaire, j'entends dire dans les discussions à ce sujet, que le dernier loi donnait un sort définitif aux exemptés et réformés, c'est là que je m'y vois. On prétend que la parole de notre commandant est à nos yeux sans aucune valeur. Va-t-on pouvoir lui mettre en parallèle celle de nos dirigeants ? Je ne suis qu'une femme, mais il me semble que des hommes qui dirigent un pays, et qui ne doivent pas avoir plusieurs paroles, et j'ai, ne pouvant pas avoir plusieurs paroles, et j'ai, Monsieur, le sentiment de la parole donnée ; aussi, je ne puis croire qu'on songe au Parlement à la repousser. Or, qu'il en soit, au nom de toutes les femmes qui se trouveront concernées dans la tourmente, j'éleve par l'organe puissant de votre journal.

Je vous demande, Monsieur le Rédacteur en Chef, de publier la présente, si toutefois M. le Ministre de la Censure le permet, pour ouvrir les yeux de celles qui ne voient pas le danger.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les plus distingués.

L. ALBIN.

Comme le dit notre correspondante, on se attendait guère à trouver des femmes dans le mouvement de protestation contre la visite des réformés, si ce n'est des mères ou des épouses de futurs « récupérés ». Il n'en est rien cependant. Ce ne sont pas les femmes des intéressés qui souffriront, ce sont des employées et des ouvrières qui comprennent que les difficultés déjà si grandes, qu'elles ont tant de peine à surmonter, vont encore augmenter. Et aussi, ces travailleuses sont pour la plupart des femmes de mobilisés, des femmes des poilus, la mesure destinée à atteindre sur réformés va avoir ses répercussions sur les poilus eux-mêmes, et ils risquent de troubler l'équilibre qu'ils ont tant travaillé à établir, et de les faire chers qu'ils ont laissés derrière eux.

La Visite des Réformés et les Instituteurs

La perturbation ne sera pas moindre dans le monde de l'Enseignement.

Il y a déjà quelque temps que le Syndicat des Instituteurs de la Seine, les « Amicales » et notamment la « Professionnelle » avaient émis le vœu que les instituteurs appartenant à la territorialité et à la R.A.T. appartenant à la territorialité et à la R.A.T. auxiliaire, puissent être rappelés et reprendre leurs places dans les écoles. La plupart de ces instituteurs sont employés comme auxiliaires à des occupations qui s'accomplissent à l'Enseignement.

Ce vœu n'a pas encore reçu satisfaction. Et c'est à ce moment que le conseil aux instituteurs réformés qui accomplissent leur tâche de plein droit, et qui ont tant travaillé à leur tâche éminemment patriotique.

Quand on aura récupéré quelques centaines d'instituteurs actuellement réformés et d'instituteurs actuellement réformés, mais peut-être gagnés avant l'École laïque, dont les cours complémentaires sont la pépinière des écoles commerciales et, par conséquent, du Commerce français.

Sait-on seulement où, après avoir été récupéré, va s'en aller l'enseignement ? Il semble que M. Painlevé, ministre de l'Instruction publique, lui ait aussi à se proposer sur cette question essentielle. N'a-t-on pas dit que c'est le maître d'école allemand qui a remporté la victoire en 1870. Est-ce que ce ne sont pas nos instituteurs dévoués qui, par un travail incessant et opiniâtre, nous préparant la France de demain, celle qui doit profiter des victoires que nous

armées sont en train de buriner dans l'air...

On ne dira pas qu'un intérêt égoïste et leur désir de quiétude guide notre corps...

Jacques LANDAU

En Province

M. Marcel Régner, ancien député, publié dans le Progrès d'Alger un article...

Il importe que l'effort qui nous imparti en ces jours d'attente, que nos sacrifices soient réduits dans l'avenir...

Mais il est en soi, puisque les armées anglaises s'accroissent sans cesse chez nous...

LE "TIP" remplace le Bourre

CHEZ TOUTS MARCHANDS DE BEURRE ET CONFIT.

Enseignement

Rendez les classes ATTRAYANTES!

Une institutrice nous écrit...

Nous avons reçu, en réponse à un récent article de notre collaborateur M. Fernand Morelle...

Rendez les classes attrayantes, lisent les braves gens dans le "Bonnet Rouge"...

Peut-être, pauvres instituteurs ! comment peuvent-ils faire ? Rassurons-nous...

Aux Écoutes

Paroles d'empereur

Personne, comme de juste, dans la presse, qui prétend ne reconnaître nulle vérité...

Après avoir délaissé qu'il n'avait pas voulu la guerre, et protestant de sa bonne foi...

Un de ces civils qui tiennent à merveille, gras, fleuris et d'embonpoint douillet...

On contrôle les films cinématographiques. Ceux-mêmes qui, à Paris, auront reçu l'autorisation de passer...

Grand Concours des Lois Sociales

Organisé par "LE BONNET ROUGE"

Sous le patronage de MM. Léo BOUYSSOU, député des Landes, membre de la Commission du Suffrage universel...

Douzième liste des Lois

L'assistance obligatoire aux familles nombreuses

Il ne suffit pas de rechercher les moyens de donner à notre pays une population plus élevée...

L'Etat devrait obligatoirement venir à leur aide. Non seulement il devrait par une loi...

Des récompenses spéciales devraient leur être accordées. Le vote d'un projet en ce sens aurait à n'en pas douter l'assentiment de toute la nation.

La réglementation de la comptabilité des notaires

Le notaire est un officier ministériel dont la fonction consiste à rédiger des actes dits "authentiques" qui ont...

Cette comptabilité devrait être vérifiée tous les mois par des inspecteurs de finances qui pourraient se rendre compte de la situation exacte de l'étude.

dérés, espérons-le, non comme un inconvénient local, mais comme une calamité générale.

Parlant du mois d'août, Le Dernier Bateau, journal d'Iron, dit :

"Ce mois-ci est le mois des quatre jours. Le jour augmente de 1 heure, 17 minutes, 13 secondes et le pinard d'environ 30 centimes..."

On sait que la guerre avait eu de graves répercussions sur les finances du gouvernement général de l'Afrique occidentale française.

A peine, en effet, les hostilités venaient-elles de s'ouvrir, que les services de navigation entre la France et notre grande colonie de l'ouest africain...

Les recettes douanières avaient baissé de près de 60 p. 100. La situation n'a pas tardé à s'améliorer. Déjà, en 1915, la chute des recettes de la douane n'était plus que de 21 p. 100 par rapport à 1913.

Ces renseignements récents que vient de recevoir le département des Colonies indiquent que ces recettes, pour les sept premiers mois de l'année 1916, atteignent 9.738.000 francs, soit une plus-value de 2.871.000 francs sur les prévisions budgétaires et une augmentation de 3.281.000 francs sur les recouvrements effectués pendant la période correspondante de 1915.

Communiqués

Dans les circonstances actuelles, le Comité du 14^e concours Lépine, a décidé de ne pas préparer une inauguration solennelle...

LE "BONNET ROUGE" EN PROVINCE

Propagande sacrée

Le Secrétaire pour le pétition des Orphelins de la guerre a déjà recueilli 160.078 signatures.

Le résultat obtenu (voir l'épigraphe ci-dessus), peut paraître assez important aux esprits superficiels, mais s'il n'est que la suite de quelques manœuvres ces signatures sont appécées ?

Mme X..., riche, bien pensante, cela va sans dire, se présente chez un fournisseur à la fin du mois pour régler sa note assez importante...

"Ah ! propos, madame, j'ai là une pétition : voulez-vous la signer ?"

"Oh, moi, ça ne me fait rien : c'est pour la liberté des mères de famille qui ont perdu ou perdront leur mari à la guerre..."

Au Conseil Général des Deux-Sèvres

Niort, 22 août. — (De notre correspondant particulier) — Le Conseil général s'est réuni dimanche dernier pour sa session d'été...

Dans son discours, le président a demandé un emploi plus judicieux des auxiliaires qui pourraient être affectés en plus grand nombre aux travaux agricoles.

En levant la séance, le conseil a voté une adresse de sympathie aux combattants.

Tous les Sports

CYCLISME

Paris-Houdan. — Le Vélo-Club Parisien organise pour le 27 août une épreuve cycliste sur route, entre Paris-Houdan, et réservée aux coureurs de province.

Les concurrents partiront de la côte de Saint-Cloud et devront suivre l'itinéraire suivant : Garches, Vauresson, Roquencourt, Noisy-le-Roi...

Un contrôle volant fonctionnera à Noisy-le-Roi et un contrôle fixe sera établi à Neuville-Château ; une indication sera visible dans le droit-exact.

Les engagements, 1 fr. pour les licenciés, 1 fr. 25 pour les indépendants, sont reçus à la Société des Courses, 37, rue Saint-Georges, et au siège du V. C. P., rue Montmartre, maison Ippia.

Le brevet militaire des 100 kilomètres. — L'Union vélocipédique de France a fait disputer dimanche dernier sa dernière épreuve de 100 kilomètres, comptant pour le brevet militaire.

En voici l'arrivée : René Souppou, en 3 h. 38 m. ; Charles Renaud, Hubert Tomberg, Paul Jacob, Alexandre Beaudry, Gabriel Girard, Pierre Rapaud, Germain Franck, André Potier, Robert Personnic, Joseph Lesquesne, Henri Janvier.

CONVOICATIONS SPORTIVES

U. S. G. de Grenelle. — Ce soir, à 8 h. 30, réunion au siège, 15, rue Croix-Nivert, engagements du challenge Aubriot.

C. A. Bastille. — Réunion ce soir à 8 h. 30, au siège du Club, 75, rue de Lyon, Footballeurs convoqués.

Le Charbon

Dans l'instant même où paraissent notre article sur le "charbon" et le ministère des travaux publics communique une note sur la "taxation du fret"...

Le "charbon" est un produit de première nécessité. Les propriétaires de navires alliés ont cherché à éviter les conséquences de la taxation du fret en louant leurs navires, non plus en voyage, mais en "time charter"...

Le "Central Executive Committee" de Londres, a été conduit à limiter également les prix des "time charter" des navires charbonniers occupés au trafic français.

Bibliographie

Livres reçus

Le Martyre de Louvain, récit d'un témoin oculaire. Préface par le vicomte Halifax. — Hayman, Christy et Lilly Ltd, éditeurs, Londres.

Truth of the War, by E. D. Morel. — At the national labour press Ltd, Londres.

Réponses au lecteur

S. M. — Il n'y a pas de congé obligatoire. En principe c'est à partir du troisième mois qu'on peut le demander.

Avez-vous besoin d'un renseignement ?

Vous pouvez le demander au "BONNET ROUGE". Il est répondu à toutes les lettres, soit par courrier, soit dans le journal sous les rubriques :

RÉPONSE AU LECTEUR ET TRIBUNE DES LOCATAIRES

Une permanence est établie les mardi et vendredi, de 9 h. à 5 heures, à la rédaction du "BONNET ROUGE".

142, rue Montmartre, Paris.

Les Planches

CE SOIR

Théâtres

OPERA-COMIQUE. — Relâche. TRIANON-LYRIQUE. — 8 h. 15, Si j'étais Roi.

OPERA-COMIQUE. — 8 h. 15, Le Chemineau. Mardi, jeudi, samedi, dimanche. Dimanche, matinée à 2 h. 15. Mme Moreno, MM. Daragon, Cazalis.

RENAISSANCE. — 8 h. 19, L'Hotel du Libre-Echange. CHATELET. — 7 h. 50, Les Exploits d'une Petite Française.

FAUBOURG. — 8 h. 30, La Cagoule. BOULEVARD-PARISIENS. — 8 h. 30, Le Charretier Anglais.

BOULEVARD-CAPUCINES. — 8 h. 30, Une partie de ma vie. PRINCE-ROYAL. — 8 h. 30, Une femme en ma vie.

DEJAZET. — 8 h. 30, Feu Toupinel. LAUVILLIÈRE. — 2 h. 30 et 8 h. 30, Cinéma (n. programme).

NOUVEAU-CIRQUE. — 8 h. 30, Le Mariage de Figaro. APOLLO. — 8 h. 15, Femme de France.

Music-Halls - Concerts - Cabarets

FOLIES-BERGERE. — 8 h. 30, La Reue des Folies-Bergeres.

CONCERT MAYOL. — La grande revue annuelle Pour Courir 2 actes, 20 tableaux, 100 artistes, 100 costumes. Au 1^{er} tableau Les Beautés Mondiales, grand défilé des 50 plus jolies filles du monde.

OLYMPIA. — 7 h. 30 et 8 h. 30, Concert, Attractions. MARGNY. — 8 h. 30, Concert.

SCALA. — 8 h. 30, Max Dearly dans Mon Bébé. AMBASSADEURS. — 8 h. 30, Revue.

CATY-ROCHOUART. — 8 h. 30, Revue. MOULIN DE LA CHANSON. — 8 h. 30, Les chansonniers et la revue.

CHEZ SÉNOGA. — 8 h. 30, Fontaine. — 8 h. 30, Concert avec les meilleurs artistes.

ROUYER. — 8 h. 30, 45, Concert. PIERRE LITTE-PALACE. — 9 h, Concert d'été. Mlle Chrysalthe.

Cinéma

CINEMA DES NOUVEAUTES. Aubert-Palace, 21, boulevard des Italiens. — Tous les jours divers montages. Grand orchestre symphonique. Séances permanentes de 2 heures à 11 heures.

OMNIA-PATHE. — A 2 h. 30 et à 8 h. 30, Actualités militaires. Le plus élégant cinéma des boulevards.

TIVOLI-CINEMA. — Tous les faits divers mondains. Les plus jolis films. Programme varié, intéressant. Orchestre symphonique. Tous les jours de 2 à 11 heures.

THEATRES AYANT CLOTURE. Opéra, Comédie-Française, Odéon, Sarah-Bernhardt, Gaîté, Réjane, Capucines, Anjou, Cluny, Michel, Apollo, etc.

OPERA-COMIQUE. — Demain, soirée à 8 h. 15, L'Amour (Mlle Brohier, Tiphaine, MM. de Creus, Allard).

OPERA-COMIQUE. — Demain, soirée à 8 h. 15, L'Amour (Mlle Brohier, Tiphaine, MM. de Creus, Allard).

OPERA-COMIQUE. — Demain, soirée à 8 h. 15, L'Amour (Mlle Brohier, Tiphaine, MM. de Creus, Allard).

OPERA-COMIQUE. — Demain, soirée à 8 h. 15, L'Amour (Mlle Brohier, Tiphaine, MM. de Creus, Allard).

OPERA-COMIQUE. — Demain, soirée à 8 h. 15, L'Amour (Mlle Brohier, Tiphaine, MM. de Creus, Allard).

OPERA-COMIQUE. — Demain, soirée à 8 h. 15, L'Amour (Mlle Brohier, Tiphaine, MM. de Creus, Allard).

OPERA-COMIQUE. — Demain, soirée à 8 h. 15, L'Amour (Mlle Brohier, Tiphaine, MM. de Creus, Allard).

OPERA-COMIQUE. — Demain, soirée à 8 h. 15, L'Amour (Mlle Brohier, Tiphaine, MM. de Creus, Allard).

OPERA-COMIQUE. — Demain, soirée à 8 h. 15, L'Amour (Mlle Brohier, Tiphaine, MM. de Creus, Allard).

OPERA-COMIQUE. — Demain, soirée à 8 h. 15, L'Amour (Mlle Brohier, Tiphaine, MM. de Creus, Allard).

OPERA-COMIQUE. — Demain, soirée à 8 h. 15, L'Amour (Mlle Brohier, Tiphaine, MM. de Creus, Allard).

OPERA-COMIQUE. — Demain, soirée à 8 h. 15, L'Amour (Mlle Brohier, Tiphaine, MM. de Creus, Allard).

promis de profiter de cette solennité pour venir une fois de plus applaudir les remarquables interprètes du Chemineau. Mme Moreno, MM. Daragon, Monieux, Cazalis, Bourdai, et tous leurs camarades.

TRIANON-LYRIQUE. — La dernière représentation de la saison de "Le Chemineau", au Trianon-Lyrique, à lieu ce soir mercredi. Rideau à 8 h., clôture annuelle lundi prochain.

VARIETES. — Demain à 2 h. 30, matinée : La Reue et l'École du Piston, Soirée à 8 h. 30.

RENAISSANCE. — Demain à 2 h. 30, matinée l'Hotel du Libre-Echange. Soirée à 8 h. 10.

NOUVEAU-CIRQUE. — Demain jeudi, à 2 h. 30, matinée. Le Mariage de Figaro, fantaisie nautique à grand spectacle. Soirée à 8 h. 30.

Dernières de la Revue CHEZ MAYOL. Dimanche 27, dernière CHEZ MAYOL. Lundi 28 août CHEZ MAYOL. Eve Lavalloire (des Variétés) CHEZ MAYOL.

Les Concerts Rouge, Salle Le Peletier, 19, rue Le Peletier, donneront, aujourd'hui à 15 heures, un concert symphonique et vocal avec le concours de Mme Lambert-Desbute, cantatrice.

Association des Concerts du Jardin du Luxembourg et Orchestre des Concerts-Rouge soirée — Jeudi, de 16 h. à 18 h., festival symphonique et vocal.

Association des Concerts du Jardin du Luxembourg et Orchestre des Concerts-Rouge soirée — Jeudi, de 16 h. à 18 h., festival symphonique et vocal.

Association des Concerts du Jardin du Luxembourg et Orchestre des Concerts-Rouge soirée — Jeudi, de 16 h. à 18 h., festival symphonique et vocal.

Association des Concerts du Jardin du Luxembourg et Orchestre des Concerts-Rouge soirée — Jeudi, de 16 h. à 18 h., festival symphonique et vocal.

Association des Concerts du Jardin du Luxembourg et Orchestre des Concerts-Rouge soirée — Jeudi, de 16 h. à 18 h., festival symphonique et vocal.

Association des Concerts du Jardin du Luxembourg et Orchestre des Concerts-Rouge soirée — Jeudi, de 16 h. à 18 h., festival symphonique et vocal.

Association des Concerts du Jardin du Luxembourg et Orchestre des Concerts-Rouge soirée — Jeudi, de 16 h. à 18 h., festival symphonique et vocal.

Association des Concerts du Jardin du Luxembourg et Orchestre des Concerts-Rouge soirée — Jeudi, de 16 h. à 18 h., festival symphonique et vocal.

Association des Concerts du Jardin du Luxembourg et Orchestre des Concerts-Rouge soirée — Jeudi, de 16 h. à 18 h., festival symphonique et vocal.

Association des Concerts du Jardin du Luxembourg et Orchestre des Concerts-Rouge soirée — Jeudi, de 16 h. à 18 h., festival symphonique et vocal.

12^e section. — A 20 h. 30, rue Pleyel, 4 bis, conférence économique par M. Philippe, maire de Saint-Denis.

13^e section. — A 20 h. 30, au local de la Société populaire de la rue Gastagnary, Commission exécutive : communication importante.

18^e section. — A 20 h. 30, rue Dondauville, Commission exécutive de la vie chère.

20^e section. — A 20 h. 30, 4, rue Malle-Brun.

Leclaire-Perret. — A 21 h., 22, rue des Frères-Herbert, Nomination d'un secrétaire et de délégués. Conseil fédéral.

Lire Le Bonnet Rouge C'EST BIEN, le faire lire; s'y abonner; lui procurer des abonnés; lui procurer de la publicité; C'EST MIEUX.

LEONS de piano et de mandoline à domicile. Ecrite : Mme Dermée, 17, rue Berthollet, Paris. DIVERS

APPAREILS PHOTOGRAPHIQUES et lanternes de projections. Catalogue franco. Ch. Volatier, successeur, 29, rue Châtelet, LYON.

TAILLEUR travail à façon. Transformations et réparations. Prix modérés. Delage, 23, rue Servandoni, 42, rue de Valenciennes.

JE GÉRERAI chambre meublée chez particulier, 30 fr. par mois, de préférence dans les 9^e, 10^e ou 18^e. M. Sevoz, 9^e génie, caserne Nouvelle-France, rue de l'Éclairage, Poissy.

JEUNE FEMME, hautes références, très forte pianiste et chanteuse, professeur diplômé ministère de l'Instruction publique, demande emploi Paris ou étranger. Voyagerait avec personnel de famille. Ecrite bureau du journal, 142, rue Montmartre.

POULX des régions envahies, sans aucunes nouvelles de sa famille, serait reconnaissant à personne qui voudrait lui servir de marraine. Ernest Lundy, au 101^{er} d'infanterie, rue Imp., secteur 28.

JEUNE POULX belge, 22 ans, serait reconnaissant à personne qui voudrait correspondre avec lui, sans nouvelles de sa famille depuis plus de deux ans. Octave Dubreuil, 13^e compagnie C.J.A.M. Armée Belge, 46th Dièppe.

A VENDRE de suite, 30 francs, petite chaise longue Lavetie, Lylano, 30, avenue Niel.

REFORME de la guerre, 36 ans, désire reconstruire son mariage jeune femme, pas autoritaire. Ecrite au directeur de Belleville, 1. (Toutes lettres seront retournées).

PERSONNE charitable pourrait-elle procurer un lit à jeune femme qui voudrait abandonner son garni pour prendre une chambre non meublée ? S'adr. : au B. R. 14, rue Drouot.

SOLDAT sans famille, serait reconnaissant à personne qui voudrait correspondre avec lui. Charles Bastin, résident, 109, rue d'Alsace, au 1^{er} étage, compagnie, secteur 23, Maroc Oriental, via Colomb-Beaudry, Paris.

COMPTON CENTRAL du Ferro-Corium, pierres et tout, pic. 60 p. brig. Amadou. Tous articles, nil. Crayons. Ecrite, 30 à 30 fr. la Grosse, 2, 3 fr. douz. Pap. et env. Catal. Gilbert, 16, rue Saint-Marc, Paris.

DAME, bonne éducation, voudrait enfant en garde. Ecrite : Masure, route de Saint-Joseph, Nanterre (Seine-Saint-Denis).

POULX originaire des régions envahies, sans nouvelles de sa famille depuis deux ans, serait heureux de trouver personne qui veuille lui servir de marraine. Maurice Bettez, épaves de pont, 9^e génie, compagnie 716, Secteur postal 26.

JEUNE FILLE, réfugiée de Lille, serait reconstruite à personne qui voudrait lui procurer un logement, un lit, deux chaises et un petit table, pour lui éviter de se louer en meuble, on pourrait lui céder à un prix avantageux. Adresser les réponses au journal.

JACHETE meubles, habits et toutes marchandises. On se rend à domicile sur avis. Mme Yvonne Cheyrol, 18, cité Voltaire, Paris, 11^e.

LEONS de piano et de mandoline à domicile. Ecrite : Mme Dermée, 17, rue Berthollet, Paris. DIVERS

APPAREILS PHOTOGRAPHIQUES et lanternes de projections. Catalogue franco. Ch. Volatier, successeur, 29, rue Châtelet, LYON.

TAILLEUR travail à façon. Transformations et réparations. Prix modérés. Delage, 23, rue Servandoni, 42, rue de Valenciennes.

JE GÉRERAI chambre meublée chez particulier, 30 fr. par mois, de préférence dans les 9^e, 10^e ou 18^e. M. Sevoz, 9^e génie, caserne Nouvelle-France, rue de l'Éclairage, Poissy.

JEUNE FEMME, hautes références, très forte pianiste et chanteuse, professeur diplômé ministère de l'Instruction publique, demande emploi Paris ou étranger. Voyagerait avec personnel de famille. Ecrite bureau du journal, 142, rue Montmartre.

POULX des régions envahies, sans aucunes nouvelles de sa famille, serait reconnaissant à personne qui voudrait lui servir de marraine. Ernest Lundy, au 101^{er} d'infanterie, rue Imp., secteur 28.

JEUNE POULX belge, 22 ans, serait reconnaissant à personne qui voudrait correspondre avec lui, sans nouvelles de sa famille depuis plus de deux ans. Octave Dubreuil, 13^e compagnie C.J.A.M. Armée Belge, 46th Dièppe.

A VENDRE de suite, 30 francs, petite chaise longue Lavetie, Lylano, 30, avenue Niel.

REFORME de la guerre, 36 ans, désire reconstruire son mariage jeune femme, pas autoritaire. Ecrite au directeur de Belleville, 1. (Toutes lettres seront retournées).

PERSONNE charitable pourrait-elle procurer un lit à jeune femme qui voudrait abandonner son garni pour prendre une chambre non meublée ? S'adr. : au B. R. 14, rue Drouot.

SOLDAT sans famille, serait reconnaissant à personne qui voudrait correspondre avec lui. Charles Bastin, résident, 109, rue d'Alsace, au 1^{er} étage, compagnie, secteur 23, Maroc Oriental, via Colomb-Beaudry, Paris.

COMPTON CENTRAL du Ferro-Corium, pierres et tout, pic. 60 p. brig. Amadou. Tous articles, nil. Crayons. Ecrite, 30 à 30 fr. la Grosse, 2, 3 fr. douz. Pap. et env. Catal. Gilbert, 16, rue Saint-Marc, Paris.

DAME, bonne éducation, voudrait enfant en garde. Ecrite : Masure, route de Saint-Joseph, Nanterre (Seine-Saint-Denis).

POULX originaire des régions envahies, sans nouvelles de sa famille depuis deux ans, serait heureux de trouver personne qui veuille lui servir de marraine. Maurice Bettez, épaves de pont, 9^e génie, compagnie 716, Secteur postal 26.

JEUNE FILLE, réfugiée de Lille, serait reconstruite à personne qui voudrait lui procurer un logement, un lit, deux chaises et un petit table, pour lui éviter de se louer en meuble, on pourrait lui céder à un prix avantageux. Adresser les réponses au journal.

JACHETE meubles, habits et toutes marchandises. On se rend à domicile sur avis. Mme Yvonne Cheyrol, 18, cité Voltaire, Paris, 11^e.

LEONS de piano et de mandoline à domicile. Ecrite : Mme Dermée, 17, rue Berthollet, Paris. DIVERS

APPAREILS PHOTOGRAPHIQUES et lanternes de projections. Catalogue franco. Ch. Volatier, successeur, 29, rue Châtelet, LYON.

TAILLEUR travail à façon. Transformations et réparations. Prix modérés. Delage, 23, rue Servandoni, 42, rue de Valenciennes.

JE GÉRERAI chambre meublée chez particulier, 30 fr. par mois, de préférence dans les 9^e, 10^e ou 18^e. M. Sevoz, 9^e génie, caserne Nouvelle-France, rue de l'Éclairage, Poissy.

JEUNE FEMME, hautes références, très forte pianiste et chanteuse, professeur diplômé ministère de l'Instruction publique, demande emploi Paris ou étranger. Voyagerait avec personnel de famille. Ecrite bureau du journal, 142, rue Montmartre.

POULX des régions envahies, sans aucunes nouvelles de sa famille, serait reconnaissant à personne qui voudrait lui servir de marraine. Ernest Lundy, au 101^{er} d'infanterie, rue Imp., secteur 28.

JEUNE POULX belge, 22 ans, serait reconnaissant à personne qui voudrait correspondre avec lui, sans nouvelles de sa famille depuis plus de deux ans. Octave Dubreuil, 13^e compagnie C.J.A.M. Armée Belge, 46th Dièppe.

A VENDRE de suite, 30 francs, petite chaise longue Lavetie, Lylano, 30, avenue Niel.

REFORME de la guerre, 36 ans, désire reconstruire son mariage jeune femme, pas autoritaire. Ecrite au directeur de Belleville, 1. (Toutes lettres seront retournées).

PERSONNE charitable pourrait-elle procurer un lit à